

Rugby et Management

« Les exceptions culturelles françaises » managériale et rugbystique persistent-elles ?

Septembre 2012 – Grands du Rugby et chefs d'entreprises se sont réunis, lors d'une conférence exceptionnelle, pour les 10 ans de l'Edhec'Honneurs (club de Rugby des Edhec Alumni), le 20 septembre dernier. L'occasion d'échanges enflammés sur le thème « le Rugby et l'entreprise », où chefs d'entreprises et rugbymen se sont fait des passes et sont souvent tombés d'accord sur les points communs entre gestion d'une équipe et gestion d'une entreprise et sur les valeurs communes du management à la française et du French Flair. Ainsi Pierre Camou, Président de la FFR, Eric Champ, ancien joueur du XV de France, Vincent Cheney (Edhec 1980, ancien membre de l'équipe de rugby de l'Edhec), Président de Warner Chilcott France, Henri Lachmann, Président du Conseil de surveillance de Schneider Electric, Jean-Rémy Martin, PDG de Géofor et actionnaire du Stade Montois et Robins Tchale-Watchou (Edhec filière sportifs de haut niveau), joueur en Top 14 à l'USA Perpignan, ont débattu et ont offert un beau match aux 100 anciens de l'EDHEC venus à leur rencontre.



Pierre Camou a ouvert les débats en précisant dès le départ qu'« il n'y avait pas d'exception culturelle française », suivi dans ce sens par Eric Champ pour qui avant tout « le Rugby est un jeu mondial ». Mais précisant que s'il y avait une particularité française c'était sans aucun doute le « French Flair ». Vincent Cheney a sauté sur l'occasion pour rebondir sur cette caractéristique française qu'il retrouve dans la gestion des entreprises par des Français. Pour lui pas de doute : « il y a une vraie différence entre la gestion des entreprises à la française ou à

l'anglo-saxonne. Les chefs d'entreprises français donnent plus de crédit au flair et à l'intuition que leurs homologues anglo-saxons qui préfèrent se rassurer avec des chiffres plus factuels », même s'il admet avoir adhéré, adopté et intégré ce dernier modèle. Jean-Rémy Martin acquiesce : « dans les affaires, les français ont du flair et surtout ils ont une grande capacité d'adaptation ». Pour Pierre Camou pas de doute, on retrouve cette différence anglais/français aussi sur le terrain. « Les anglo-saxons sont beaucoup plus cartésiens face au ballon, alors qu'avec les joueurs français il y a une grande part de liberté et d'imagination dans le jeu français ». Mais il avoue hélas à regret que « la pression des résultats bloque aujourd'hui cette liberté et cette imagination qui a fait la renommée du jeu français. » Robins Tchale-Watchou se retrouve parfaitement dans ce discours quand il se souvient de « ses vieux entraîneurs qui géraient leur équipe en bon père de famille, mais que maintenant cette gestion par le lien affectif, par l'intuition a disparu pour laisser

place aux calculs statistiques ». Eric Champ ne peut que confirmer qu'aujourd'hui dans l'entreprise « *le reporting devient essentiel et que le flair et l'intuition en sont bannis* ».

Tout le monde s'entend sur un point : « *le rugby est un des rares sports qui ressemble à l'entreprise* ». Pierre Camou considère que dans les deux, il y a des « *piliers, on porte un projet commun, celui d'aller à la victoire et surtout il y a cette diversité humaine, que ce soit sur un terrain ou dans une entreprise qu'il faut fédérer* ». Il est rejoint dans cette idée par Eric Champ qui considère que « *sur un terrain de rugby comme dans une entreprise, tout le monde a sa place, un rôle à jouer crucial et que pour mener équipe ou entreprise à la victoire, il faut que tous les relais soient présents* ». Jean-Rémy Martin rêve « *de pouvoir encore gérer une entreprise comme une équipe de rugby où l'on y transposerait les mêmes valeurs et fédérerait les salariés autour d'un projet commun ; mais pour cela il faut s'entourer de collaborateurs qui sont des battants et ont envie de gagner.* » Quant à Vincent Cheney, pour lui il est important de savoir jouer « *avec la diversité qui compose les entreprises ou les équipes, trouver des valeurs pour fédérer les différences et les unir autour d'un projet commun* ».

Rugbyman et chefs d'entreprise s'entendent tous sur les dérives que connaissent le rugby et les grandes entreprises mondiales et tirent la sonnette d'alarme. Vincent Cheney rappelle que souvent « *la culture d'entreprise prend le pas sur la culture du pays et c'est une bonne chose. Mais surtout qu'il faut faire attention que la spécificité locale ne soit pas tuée par l'uniformisation que ce soit sur un terrain ou dans une entreprise* ». Eric Champ se souvient que « *le rugby avait cette capacité à regrouper, qu'avant on construisait des équipes pour vivre une aventure humaine, et qu'aujourd'hui on construit des équipes pour un instant humain extraordinaire mais éphémère* ». Henri Lachmann s'inquiète des « *managers, qu'ils soient sur un terrain ou dans une entreprise, qui deviennent des mercenaires et ne laissent pas la place à l'initiative individuelle, à l'innovation, où tout ne devient que process* ». Ils souhaitent tous qu'« *entreprises et rugbyman retrouvent de vraies valeurs* ».

Mais que ce soit sur un terrain ou dans l'entreprise, « *c'est dans la difficulté que l'on reconnaît la qualité des hommes* », conclut Pierre Camou. Contrairement à la tradition où les matchs sont précédés par une remise de maillot, L'Edhec'honneurs a souhaité remercier les intervenants en leur offrant des polos aux couleurs de l'équipe.

Contacts presse Agence Noir sur Blanc :

Sandra Ammara : 01 41 43 72 74 – e-mail : sammara@noirsurblanc.com

Ilary Bottini : 01 41 43 73 22 – e-mail : ibottini@noirsurblanc.com

LE GROUPE EDHEC EN 2012

6 000 étudiants et 10 000 cadres en formation continue

17 programmes diplômants : ESPEME – programme postbac, Master in Management, Masters of Science, 2 MBAs, un PhD in Finance...

23 000 participants aux conférences et séminaires organisés dans 28 capitales économiques mondiales

24 000 diplômés dans 116 pays

134 professeurs permanents (49 % d'internationaux) et 810 enseignants vacataires

13 chaires de recherche et d'enseignement

Un budget de 75 M€, 1/3 provenant des entreprises, et 20 % investis dans la Recherche

5 campus (Lille, Nice, Paris, Londres et Singapour)

Accréditations EQUIS – AACSB – AMBA

A propos de EDHEC ECONOMICS RESEARCH CENTRE

L'EDHEC dispose d'une équipe de recherche en économie sur l'évaluation des politiques publiques et la réforme de l'Etat. Les objectifs du pôle en économie de l'EDHEC sont de réaliser une recherche innovante et appliquée permettant

à l'EDHEC de disposer d'une expertise reconnue d'un point de vue académique sur des thèmes stratégiques pour l'économie française.

Aujourd'hui le pôle de recherche « Economie » fédère une équipe de 10 professeurs et chercheurs permanents et associés autour de grands thèmes qui s'articulent selon deux directions, d'une part des problématiques à l'intersection des questions économiques et financières et d'autre part liées au modèle social français, et plus particulièrement au marché du travail et à l'éducation.